

Nous fêtons les 75 ans de SIK-ISEA

En 1951, un groupe de visionnaires passionnés d'art a créé, sur l'initiative des historiens de l'art Marcel Fischer, Gotthard Jedlicka, Linus Birchler et de l'artiste Augusto Giacometti, l'Institut suisse pour l'étude de l'art. En 2026, nous fêtons ses 75 ans d'existence et, en même temps, le parcours remarquable d'un institut qui deviendrait, comme l'avaient espéré ses fondateurs, le principal centre de compétences pour les arts visuels en Suisse et un lieu incontournable dans le paysage artistique de ce pays.

1951

14 juin : Fondation de l'association « Institut suisse pour l'étude de l'art » sur l'initiative de Marcel Fischer, Linus Birchler, Gotthard Jedlicka et Augusto Giacometti.

Location d'un appartement de six pièces à l'Asylstrasse 82, à Zurich.



Le directeur de l'Institut, Marcel Fischer, et son assistant travaillent bénévolement ; une secrétaire est employée et rémunérée.

1954

Marcel Fischer est engagé à temps plein ; trois postes à temps partiel sont créés, auxquels s'ajoutent quatre à cinq bénévoles.

1955

Pour la première fois, dix pour cent de la surtaxe prélevée sur les timbres Pro Patria sont attribués à l'Institut.

1957

En été, achat du bâtiment à la Lindenstrasse 28, à Zurich.

Publication d'un premier catalogue de collection, portant sur la collection Peter et Elizabeth Rübel, à New York.

Mise sur pied d'un « Service pour la conservation et la restauration d'œuvres d'art ».



Examen technique au microscope par Louis Büsser, aux côtés duquel se tient Hansjakob Diggelmann

1952

L'Administration fédérale des contributions ainsi que la Direction des finances du Canton de Zurich reconnaissent « l'utilité publique de l'Institut sur les plans scientifique et culturel » et lui octroient une « exonération totale d'impôts ».

Projet d'établir un « Corpus artificum Helveticorum » qui regrouperait les recherches et les photographies sur l'art suisse et servirait de base à des publications.

Installation d'un atelier et d'un laboratoire de photographie.



Le personnel de l'Institut lors d'une excursion à St-Ursanne, le 27 octobre 1955, de g. à d. : Silvia Jäggli, Marcel Fischer, Annemarie Peyer, Sonja Garaï, Hansjakob Diggelmann, Max A. Antonini, une restauratrice, Claudia Wolff, Ambros Uchtenhagen, Louis Büsser

1958

Acquisition ou plutôt développement d'un microscope et d'une table chauffante aspirante basse pression pour le doublage et le rentoilage.

1962

Le 30 mai, décès inattendu de Marcel Fischer, directeur de l'Institut : Hans A. Lüthy assume la direction par intérim, puis est nommé nouveau directeur dès le 1^{er} janvier 1963.

Première publication d'un rapport annuel.

1964

Nombre de membres de l'Association : 425.

Documentation : 9'928 œuvres inventoriées, 12'700 photos (dont 658 radiographies). Fonds de la bibliothèque : 5'600 livres et dossiers, 6'800 catalogues et 800 ans de revues.

L'Institut propose une formation de trois ans en conservation-restauration de tableaux et de sculptures polychromes.

1966

Berthe Fischer, veuve de Marcel Fischer, fait don à l'Institut de documents sur le peintre zurichois Rudolf Koller, les « Archives Koller ».



Studio photo à la Lindenstrasse (Franz Hauser et Jean-Pierre Kuhn)



Hans A. Lüthy examine des photos d'après des dessins de Théodore Géricault

1971

Affiliation à la Société suisse des sciences humaines (depuis 1990, Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH).

1972

Lancement des séries « Catalogues des musées et collections suisses », avec un volume dédié au Museum zu Allerheiligen de Schaffhouse, et « Beiträge zur Geschichte der Kunstwissenschaft in der Schweiz », avec un ouvrage consacré à la conservation du patrimoine.

1973

Installation d'un laboratoire d'analyse microchimique pour l'étude des matériaux de l'art.

Parution du premier catalogue raisonné de l'Institut : Gert Schiff, *Johann Heinrich Füssli* (deux volumes).

1974

Publication du premier volume en français de la série « Catalogues raisonnés d'artistes suisses » : Michel Thévoz, *Louis Soutter ou l'écriture du désir*.



Catalogue de fiches de la bibliothèque à la Lindenstrasse (Monique Savioz)



Exposition organisée à l'occasion du 20^e anniversaire de l'Institut au Helmhaus de Zurich, du 6 juin au 4 juillet 1971 (Katrin Pillon au chevalet)



Atelier de restauration à la Lindenstrasse (Norbert Domeisen et Florin Granwehr)

1975

Nombre de membres de l'Association : 1'400.

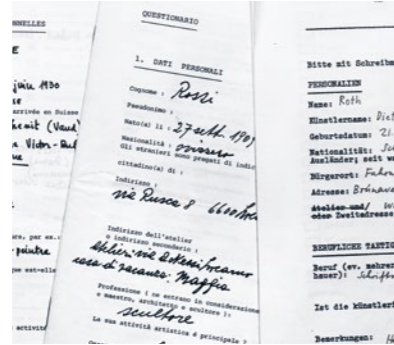
1976

Déménagement à la Waldmannstrasse 6 et 8, à Zurich (l'ancienne fabrique de chapeaux Charles Muller SA). Nouvelle identité visuelle.



1978

Envoi d'un questionnaire de douze pages ainsi que du formulaire « Dokumentationsspiegel » à 2'700 artistes. Taux de retour s'élevant à 70%, avec de nombreux documents (photos, diapos, coupures de presse, livres, catalogues).



Pendant deux mois, l'Institut accueille un séminaire consacré à l'art suisse réunissant douze professeurs venus des États-Unis (une initiative du « National Endowment for the Humanities »).

1979

Premiers signes d'une grave crise financière : réduction du personnel, arrêt des acquisitions pour la bibliothèque, commercialisation des départements Technologie, Photographie, Inventaire et Rédaction.

1980

L'Institut reçoit en donation 490 titres de la bibliothèque de Carola Giedion-Welcker (auxquels s'ajoutent, en 2016, un don supplémentaire de cette même succession).

1981

Le Conseil fédéral reconnaît le droit de l'Institut à des subventions au sens de l'art. 3 de la Loi fédérale sur l'encouragement des hautes écoles. La Confédération s'engage ainsi à assumer la moitié des coûts occasionnés par les activités scientifiques.

Parution en trois langues du *Dictionnaire des artistes suisses contemporains* (notices de 2'182 artistes).

Acquisition d'un système de réflectographie infrarouge.

1982

Suppression des contributions financières de la Ville de Zurich après l'octroi de subventions par la Confédération.

1984

Une « campagne pour couvrir le déficit » est initiée par Nestlé SA (avec la participation d'autres entreprises suisses) en réponse à la situation financière très tendue de l'Institut.

1985

Projet de créer une encyclopédie exhaustive des artistes suisses ainsi que la base de données nécessaire à cela. Dons de la Fondation Von Roll et IBM versés à l'Institut, soutien du centre de données de l'Université de Zurich.



La bibliothèque à la Waldmannstrasse



Le studio photo à la Waldmannstrasse (Jean-Pierre Kuhn)



Le personnel en 1984/1985, de g. à d. : 1^{er} rang (accroupi-e-s) : Angela Koehler, Daniela Meier, Brigit Blass, Marcel Baumgartner, Christian Marty, Paul Lang ; 2^e rangée (assis-e-s) : Beatrice Ilg, Ursula Suter, Gabriele Englisch, Claire Bonney, Monika Bilfinger, Gaby Simmen-Kistler, Brigitte Riesco ; 3^e rangée : Jean-Pierre Kuhn, Walter Kreis, Hans A. Lüthy, Rudolf Ruch, Monika Büttner, Emmanuelle Kuntschen, Marianne Baviera, Paul Müller, Ruth Cramer-Widmer, Verena Blattmann, Cornelia Bauer, Suzanne Kappeler ; 4^e rangée : Peter Meier, Hedi Ruch, Lukas Gloor, Elisabeth Senn, Henriette Bon, Emil Bosshard, Renate Ferroni, Hans Portenier

1987

Le Conseil de la Ville de Zurich envisage de mettre la Villa Bleuler (Zollikerstrasse 32, Zurich 8) à la disposition de l'Institut comme futur siège. Le bail des maisons situées à la Waldmannstrasse peut être prolongé jusqu'à ce que la Villa, construite en 1888, soit aménagée en vue de sa nouvelle utilisation.

L'Antenne romande de l'Institut ouvre ses portes en novembre sur le campus de Lausanne-Dorigny.

Informatisation de la bibliothèque, des inventaires et archives photographiques, de la documentation, de l'administration, du secrétariat et de la rédaction. Création d'un système de base de données.



Terminal pour la base de données Oracle, 1986/1987

1989

Réorganisation de la Direction : division en un domaine scientifique (Hans A. Lüthy) et un domaine administratif (Hans-Jörg Heusser).

L'Institut acquiert la Villa Bleuler à la Ville de Zurich en droit de superficie pour une durée de 62 ans. L'Institut obtient le permis de construire pour la rénovation et l'agrandissement de la Villa, projet conçu par le groupe d'architectes ARCOOP (Ueli Marbach/Arthur Rüegg) et Klaus Dolder.

1990

Le *Répertoire des artistes suisses 1980-1990* est intégralement réalisé par ordinateur. La base de données de l'Institut comprend à présent 7'000 entrées sur des artistes.

1991

Publication du premier volume de la nouvelle série « Musées suisses », conçue en collaboration avec la Banque Paribas (Suisse) SA : *Musée d'art et d'histoire, Genève*.

1992

Au début de l'année, l'Institut suisse pour l'étude de l'art est soumis à la Loi fédérale sur la recherche.

Baisse des subventions de la Confédération et du Canton de Zurich. En conséquence, licenciement de dix employé-e-s (525 pourcentages de postes).

Révision totale des statuts de l'Association lors de l'AG à Genève. Désormais, l'Association se consacre uniquement à la « Promotion de l'Institut suisse pour l'étude de l'art » et transfère ses fonctions d'organe responsable à la nouvelle « Fondation Institut suisse pour l'étude de l'art ».

1993

Hans A. Lüthy annonce sa démission pour fin 1994. Hans-Jörg Heusser est alors nommé directeur administratif. Le poste de direction est mis au concours.

En septembre, l'Institut aménage à la Villa Bleuler. Nombre d'employé-e-s : 44 à temps plein et partiel, quatre bénévoles.

Après l'incendie du pont de la Chapelle à Lucerne, l'Institut participe au sauvetage des peintures, à l'analyse des dégâts et à l'élaboration d'un concept de conservation et restauration.

1994

Hans-Jörg Heusser est nommé directeur par le Conseil de fondation le 16 mars et prend ses fonctions le 1^{er} avril. Démission de Hans A. Lüthy à la fin août.

Première publication réalisée à l'aide d'un logiciel PAO (publication assistée par ordinateur).

La base de données SIKART réunit des informations sur plus de 13'000 artistes ainsi que les données de base d'un total de 12'000 œuvres.

La bibliothèque passe au traitement électronique des données (système ETHICS) pour le catalogage.

Achat d'un instrument de spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier pour le laboratoire.



Les premiers locaux de l'Antenne romande (utilisés de 1987 à 2013) dans le bâtiment Anthropole de l'Université de Lausanne



Chantier de construction de l'atelier de restauration



Rénovation de la Villa Bleuler, chantier au niveau de l'entrée

1996

Lancement de la publication bisannuelle *SIK bulletin* (intitulée *Bulletin* dès l'an 2000, qui paraît jusqu'en 2007).

Le département Technologie de l'art développe une nouvelle méthode de préparation des lames minces à partir de prélèvements microscopiques pour l'identification des matériaux.

1998

Hans-Jörg Heusser est nommé président fondateur de l'International Association of Research Institutes in the History of Art (RIHA).

Le Conseil suisse de la science est chargé par l'Office fédéral de l'éducation et de la science (aujourd'hui Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI) d'évaluer les performances scientifiques de l'Institut. L'évaluation débouche sur un excellent certificat.

Publication du *Dictionnaire biographique de l'art suisse* (deux volumes avec CD-ROM).

1999

Début des travaux sur le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Ferdinand Hodler.

L'Institut reçoit en donation l'importante bibliothèque d'Edouard Hüttinger de la part d'Annette Bühler, veuve de l'historien de l'art.

2001

Publication de l'ouvrage commémoratif plurilingue *Horizonte – orizzonti – horizons. Essais sur l'art et sur son histoire* pour marquer le 50^e anniversaire de l'Institut. Trois jours de festivités ont lieu en juin à la Villa Bleuler et au Conservatoire de Zurich.

Antenne romande : lancement du projet soutenu par le Fonds national suisse « Centre et périphérie. La formation des artistes suisses à l'École des beaux-arts de Paris, 1793-1920 ».

2003

L'ancienne pianiste Margrit Rederer, veuve du peintre Franz Rederer, fait don à l'Institut de son ancien domicile à la Witikonstrasse 99, à Zurich.

Les travaux de conservation et de restauration du Panorama Bourbaki d'Edouard Castres à Lucerne prennent fin.

2004

La Confédération et le Canton de Zurich augmentent le montant des subventions à l'Institut.

Le projet « Web-Dokumentation Martin Disler » se termine par un colloque international consacré à l'artiste.



L'Institut lance sous le titre « outlines » une nouvelle série de livres dévolus aux actes de colloques.

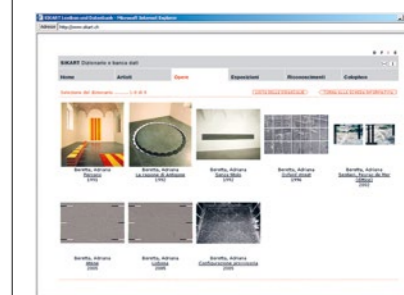
2005

La collaboration avec le centre de données de l'Université de Zurich prend fin, et l'infrastructure intégrale de la base de données est transférée à l'Institut.

2006

L'Institut emploie désormais 62 collaborateur-trice-s réparti-e-s sur 43 postes à temps plein et manque désormais de place. Location de bureaux à la Forchstrasse 41, à Zurich.

Mise en ligne de « SIKART Dictionnaire et base de données », www.sikart.ch.



Panorama Bourbaki à Lucerne, mesures de conservation en urgence (dispositif de fixation), sous la direction du département Technologie de l'art, 1997



Le stand de l'Institut à la Foire du livre de Francfort (Babette Chapuis, Tapan Bhattacharya, Karl Jost), 1998



Le Conseil fédéral au complet (de g. à d. : Pascal Couchepin, Ruth Metzler, Kaspar Villiger, Moritz Leuenberger, Samuel Schmid, Ruth Dreifuss, Joseph Deiss) en visite à la Villa Bleuler, le 4 juillet 2001

2007

Parution de *Kunsttechnologische Forschungen zur Malerei von Ferdinand Hodler*, le premier volume de la nouvelle série « KUNSTmaterial ».

Bruno Giacometti fait don à l'Institut du « Registro dei quadri » de Giovanni Giacometti, un recueil de plusieurs cahiers.



Les Archives de l'art lancent les « Interviews d'artistes suisses ». Jusqu'en 2015, vingt entretiens de jeunes créateur·trice·s seront menés et publiés sur le site web de l'Institut.

2008

Le Programme de bourses de recherche débute à l'Institut avec un projet sur la Biennale de Venise.

Nouvelle identité visuelle. À la marque figurative et verbale s'ajoute le sigle ISEA (Institut suisse pour l'étude de l'art) pour marquer les vingt ans de l'Antenne romande.

Les premières « vitrines virtuelles » sur les successions d'artistes sont mises en ligne.

2009

Avec le concours de la Fondation Aloïse à Chigny, élaboration du catalogue en ligne des œuvres d'Aloïse Corbaz, figure majeure de l'Art Brut.

2010

Roger Fayet est nommé directeur. Entrée en fonction le 1^{er} septembre.

Inauguration de l'« Ufficio di contatto di SIK-ISEA per la Svizzera italiana » dans la demeure du sculpteur Vincenzo Vela à Ligornetto, qui abrite aujourd'hui le Museo Vincenzo Vela, propriété de la Confédération suisse.

2011

Pour la première fois depuis l'introduction de statistiques détaillées sur le trafic du site, le dictionnaire en ligne SIKART atteint plus de 10'000 visites uniques en l'espace d'un mois.

Plus de 100'000 œuvres sont saisies et photographiées par l'Institut.

La réunion annuelle de European-art.net, plateforme en ligne des bases de données et archives européennes de l'histoire de l'art, se tient à SIK-ISEA à Zurich.

2012

Les archives sont rebaptisées Archives suisses de l'art afin de mettre en relief la mission de l'Institut en tant que lieu d'archivage et de documentation.

Avec le répertoire d'œuvres de Verena Loewensberg, SIK-ISEA publie son premier catalogue raisonné imprimé consacré à une artiste femme.

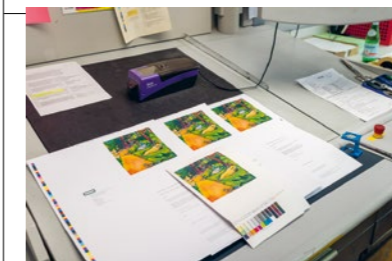
2013

L'assemblée générale de l'International Association of Research Institutes in the History of Art (RIHA) se tient à la Villa Bleuler.

La Fotostiftung Schweiz transfère à SIK-ISEA en prêt à long terme quelque 50'000 prises de vues issues du fonds photographique de la critique d'art bâloise Maria Netter.

2015

Le catalogue raisonné des peintures de Cuno Amiet paraît sous forme imprimée et numérique.



2016

Lancement des « Villa Bleuler Gespräche » en collaboration avec la revue *Kunstbulletin*. Dans le cadre de cette série d'événements, des professionnel·le·s du monde de l'art interrogent des artistes suisses sur leur pratique.

Création du Centre de conseil en matière de successions d'artistes.

2017

Présentation publique du catalogue raisonné de Niklaus Manuel au Musée d'Histoire de Berne.

L'Antenne romande a trente ans.

La formation continue « Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques » est inaugurée.



2018

Avec la parution du quatrième volume, intitulé *Biografie und Dokumente*, s'achève le catalogue raisonné des peintures de Ferdinand Hodler, dont l'ensemble est également rendu accessible en ligne.

Base de données : les notices de personnes et d'institutions sont associées aux normes internationales.



Le catalogue raisonné de Ferdinand Hodler en cours de réalisation : épreuve d'impression (avec nuancier) visant à optimiser la qualité des reproductions



Villa Bleuler Gespräch avec Teresa Hubbard et Alexander Birchler. Modération assurée par Katharina Ammann et Christina Vegh, 22 août 2017

2020

Modélisation du portail de recherche (recherche.sik-isea.ch) permettant de parcourir l'intégralité des ressources en ligne de l'Institut : SIKART, catalogues raisonnés numériques, documents issus des Archives suisses de l'art et autres collections ou projets.

L'Ufficio di contatto déménage au Museo d'arte della Svizzera italiana (MASI) à Lugano.

Les inventaires des Archives de l'art à Zurich et à Lausanne – où sont réunis tous les fonds publiquement accessibles de SIK-ISEA – sont désormais consultables en ligne (sik-isea.anton.ch).

La bibliothèque, qui abrite maintenant plus de 145'000 livres, revues, catalogues et autres médias, migre sur le système Alma et l'interface de recherche swisscovery.

2021

Lancement du projet de recherche sur le marché de l'art en Suisse.

Mise en ligne du portail de recherche (recherche.sik-isea.ch) en mai.



2022

La publication du volume *Hans Emmenegger. «Maltechnik-Notizbuch» und Werkprozess 1901-1905* marque la fin du projet de recherche en technologie de l'art sur ce peintre.

2023

Publication de deux répertoires d'œuvres exhaustifs : *Markus Raetz. Das plastische Werk. Catalogue raisonné* et *Augusto Giacometti. Catalogue raisonné. Gemälde, Wandgemälde, Mosaik und Glasgemälde*.



Lancement de la série monographique « On Words » qui publie des entretiens avec des artistes contemporaines de renom, liées à la scène artistique suisse.

Première phase de rénovation de la Villa Bleuler.

Lancement des travaux sur le catalogue raisonné des peintures d'Otilie W. Roederstein.

2024

Catalogage des documents de la famille Giovanni Segantini (donation de Gioconda Leykauf-Segantini aux Archives suisses de l'art).

2025

Édition du premier volume, consacré à Gotthard Jedlicka, de la série « Engramme ».

Conçu en collaboration avec la Fondation Félix Vallotton, le catalogue raisonné des illustrations de Vallotton paraît en ligne (vallotton-illustrateur.ch).

Début du projet de catalogue raisonné de Sophie Taeuber-Arp.

Pro Helvetia transfère la documentation sur la Biennale de Venise à SIK-ISEA, qui l'intègre à sa page biennale-venezia.ch.

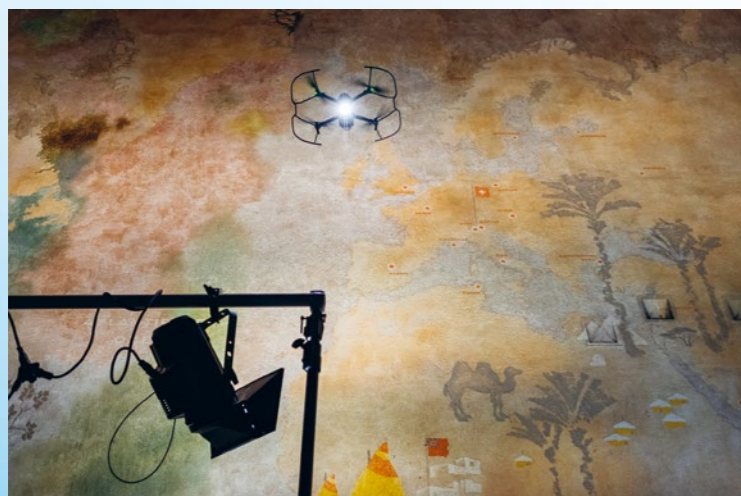
Roger Fayet est nommé président de l'International Association of Research Institutes in the History of Art (RIHA).

2026

En janvier, SIK-ISEA compte 66 collaborateur-trice-s réparti-e-s sur 41 emplois à temps plein. L'Association pour la promotion de SIK-ISEA compte 774 membres.

En juin, SIK-ISEA fête son 75^e anniversaire.

Chronologie d'après les textes parus dans les publications *Horizonte – horizons – orizzonti – horizons* et *Kunst und Wissenschaft*, publiées respectivement à l'occasion du 50^e et du 60^e anniversaire de l'Institut, ainsi que des rapports annuels de SIK-ISEA.



La fresque monumentale *La carte du monde* d'Augusto Giacometti est photographiée à l'aide d'un drone, 2021



Les collaboratrices et collaborateurs, 2026 (voir pp. 55-57)

Les 75 ans de SIK-ISEA en quelques témoignages

Des personnalités de notre entourage partagent leur regard sur l'Institut. Leurs brèves déclarations parlent de rencontres, de collaborations et d'inspiration – ainsi que de l'importance de SIK-ISEA pour leur travail et pour les arts visuels en Suisse.

Dans le cadre d'une formation continue, j'ai eu le plaisir de me familiariser avec SIK-ISEA. Ce cours a représenté pour moi une expérience très enrichissante. Il m'a permis d'acquérir des compétences scientifiques, de progresser en allemand et de développer de précieux contacts professionnels. J'ai particulièrement apprécié le contexte de l'Institut, où l'expertise théorique s'articule avec une approche concrète, appliquée et humaine. Cette position singulière, entre recherche académique et savoir-faire techniques, fait de SIK-ISEA un lieu dynamique, innovant et inspirant.



Denis Decrausaz

Directeur du Musée de Morat



Olga Titus

Artiste

Ce qui rend SIK-ISEA particulièrement remarquable à mes yeux, c'est que l'art n'y est pas envisagé comme un objet achevé et absolu, mais comme un ensemble évolutif mêlant matériaux, histoire et économie. L'Institut allie la rigueur de la recherche à la capacité de tolérer les contradictions. Les entretiens, où les artistes partagent leurs points de vue, sont particulièrement précieux. Ils révèlent les conditions de l'art et me permettent de définir ma pratique et mes propres interrogations par rapport au contexte plus vaste de l'art et de la société.

Les œuvres d'art sont toujours aussi des objets matériels dont l'histoire est largement déterminée par l'interaction entre leurs matériaux, leurs créateur·trice·s et les facteurs sociaux et écologiques qu'elles rencontrent. La formation continue « Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques » de SIK-ISEA offre la possibilité unique d'approfondir nos connaissances dans un cadre interdisciplinaire et de saisir ainsi la signification complexe des matériaux et techniques. De plus, l'intérêt suscité par cette thématique a donné lieu à plusieurs conférences et publications de l'Institut, contribuant à renforcer son profil dans la perception internationale.



Ann-Sophie Lehmann

Chaire Art History & Material Culture,
Université de Groningue (NL)

SIK-ISEA s'est établi comme un institut de recherche qui bénéficie de la plus haute reconnaissance et d'un grand prestige dans le monde de l'art. En tant que membre de l'Association pour la promotion de SIK-ISEA, je me réjouis tous les ans du programme passionnant, varié et éducatif proposant des entretiens avec les artistes, des visites de musée et la découverte de collections privées exceptionnelles en Suisse. Les voyages, que les donatrices et donateurs apprécient toujours beaucoup, constituent pour moi un point fort de l'année. En ce 75^e anniversaire, je tiens à adresser mes meilleurs vœux à toute l'équipe de SIK-ISEA ainsi qu'un grand merci pour son merveilleux travail et sa motivation !

**Rita Sigg**

Dermatologue et collectionneuse d'art

En tant que centre de recherche, SIK-ISEA se configure non comme un lieu de stabilisation du sens, mais comme un espace de friction où se négocient des récits multiples. Son importance tient à sa capacité à rendre perceptible l'instabilité constitutive de l'historiographie. Par ses pratiques de recherche et d'édition, les archives y deviennent des sites critiques où la pluralité des voix prolonge l'existence des sujets d'étude dans une temporalité stratifiée, ouvrant l'histoire de l'art à ses discontinuités, à ses silences et à ses potentialités encore latentes.

**Federica Martini**

Historienne de l'art, professeure responsable du programme Master CCC (Critical Curatorial Cybermedia) à la Haute école d'art et de design, HEAD - Genève

**Christoph Krekel**

Institut pour la technologie de la peinture, Académie nationale des beaux-arts de Stuttgart

Il y a près de quarante ans, lors de ma première rencontre avec un ancien responsable de la Technologie de l'art de SIK-ISEA, ce dernier m'a décrit l'Institut comme un lieu véritablement élyséen : ici, disait-il, les œuvres d'art peuvent être appréhendées selon une pluralité de perspectives, à la croisée des sciences humaines et des sciences naturelles ; les chercheur·euse·s s'y rencontrent sur un pied d'égalité. On ne choisit pas « l'étude de l'art » sans raison, car elle se distingue de l'« histoire de l'art » classique et permet une approche interdisciplinaire. C'est cette approche qui a mené, au cours des 75 dernières années, à des résultats de recherche essentiels et pertinents. Félicitations !

**Simona Martinoli**

Directrice de la Fondazione Marguerite Arp, Locarno

Au fil des années, j'ai souvent profité de SIK-ISEA, en dernier lieu en tant directrice de la Fondazione Marguerite Arp : lors du catalogage et de la professionnalisation des archives Arp, j'ai pu m'appuyer sur les conseils des Archives de l'art via le point de contact tessinois de SIK-ISEA. En 2025, SIK-ISEA a lancé en tant qu'institut indépendant le projet de recherche « Catalogue raisonné Sophie Taeuber-Arp » avec le concours de la Fondazione Marguerite Arp, la Fondation Arp à Clamart (F) et la Stiftung e. V. à Remagen et à Berlin (D). Un objectif de longue date qui se réalise enfin !

Il est bon de savoir où l'histoire de l'art et la technologie de l'art trouvent leur ancrage. J'imagine que quand je passe le seuil de la Villa Bleuler, je ressens le même enthousiasme que les collaboratrices et collaborateurs de SIK-ISEA qui visitent mon atelier. Il est utile de connaître les positions des différentes disciplines dans le vaste domaine des arts visuels et, à partir de là, de faire converger nos efforts. C'est pourquoi j'apprécie le travail tenace et consistant qui se fait dans l'ambiance ouverte de cette maison près de Kreuzplatz, avec son parc accessible au public.

**Michael Günzburger**

Artiste

Mes liens avec SIK-ISEA sont multiples. J'ai bénéficié de ses conseils compétents pour la conservation d'une sculpture et pour la gestion de la succession de mon mari, l'artiste Secondo Püschel, ainsi que pour la direction de la Secondo-Püschel-Stiftung. En 2011, nous avons remis des documents et des photos de sa succession aux Archives de l'art de l'Institut, où ils sont désormais accessibles au public. La formation continue « Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques » que j'ai terminée en 2019-2020 a été particulièrement enrichissante. C'est à la fois un grand plaisir et un honneur de pouvoir faire partie de la Villa Bleuler et de SIK-ISEA.

**Caecilia Püschel**

Médecin

J'ai beaucoup d'estime pour SIK-ISEA en raison de son haut niveau de compétence et de son engagement tangible. Chaque visite devient pour moi un voyage d'éducation : on réfléchit ensemble, on discute ouvertement et on reçoit des conseils qui sont toujours utiles et pertinents. Les restaurations et les rapports sont un réel enrichissement pour ma collection. J'apprécie particulièrement l'équipe de restauration et sa motivation ainsi que la maison elle-même, avec son ambiance unique qui allie la rigueur professionnelle à une expérience intense et inspirante.



Thilo Hoffmann

Directeur de la Thilo Hoffmann Collection



Niklaus Manuel Güdel

Directeur des Musées de Pully et de la Fondation Ferdinand Hodler

Pour mes travaux de commissaire d'expositions, la documentation réunie par SIK-ISEA joue un rôle central. Le catalogue raisonné des peintures de Ferdinand Hodler est un outil que j'utilise au quotidien, tout comme SIKART. Tout projet d'exposition ou de recherche commence par un état des lieux sur ce qui a déjà été réuni par l'Institut. Réputé pour sa rigueur scientifique, il est d'ailleurs aussi un partenaire important pour les musées, pour l'étude de leur collection et pour la relation avec les collectionneur·euse·s privé·e·s. Tout musée devrait avoir le réflexe de se tourner vers SIK-ISEA.

En tant qu'étudiante en histoire de l'art, puis collaboratrice aux Archives suisses de l'art, j'ai eu le privilège de découvrir SIK-ISEA sous deux angles différents. Cette double expérience a abouti à mon mémoire de Master, basé sur des fonds d'archives, et m'a beaucoup aidée à réussir mes études. En plus de l'accès aux sources, j'ai surtout bénéficié des échanges professionnels au sein des équipes, qui se distinguent par leur expérience, leur professionnalisme et leur respect exceptionnels. Ces qualités font de SIK-ISEA une institution unique et expliquent pourquoi il représente une valeur sûre pour la recherche en histoire de l'art.



Jana Urech

Historienne de l'art, stagiaire à la Collection d'art du Canton de Zurich